Niveau 3ème, séquence n° 2

Quand la musique entre en guerre

Objectifs généraux et compétences visées

Structure : Thème / phrase / motif musical - Forme strophique / forme couplets-refrains
Différentes formations : voix soliste, fanfare
Procédés de composition: chanson sur timbre, orchestration, modes de jeu

Problématique HDA

De quelle manière la musique « entre-t-elle » en guerre dans les trois œuvres étudiées?

A- Une chanson française engagée contre la « grande guerre »

Ecoute n° 1 : ***Chanson de Craonne,*** chanson populaire anonyme créée entre 1915 et 1917

Repères
Aire géographique : Europe , France
Epoque : Début du XXème siècle
Histoire de la musique : période moderne
Genre : chanson sur timbre
Formation : Voix soliste accompagnée

Historique 1 : **LA CREATION DE LA *CHANSON DE CRAONNE***

La *Chanson de Craonne* une chanson populaire contestataire et antimilitariste créée entre 1915 et 1917, .pendant la première guerre mondiale. Les soldats français, traumatisés par la longueur de la guerre (1914-1918) et leurs conditions de vie abominables dans les tranchées, inventèrent et chantèrent ces paroles qui incitaient à la mutinerie (révolte et désobéissance collective pour arrêter de combattre) et décrivaient l'horreur de leur quotidien au front et dans les tranchées. En effet, à Craonne (village situé dans l'Est de la France, département de l'Aisne) de nombreux soldats se sont mutinés après l'offensive très meurtrière et militairement désastreuse au « Chemin des Dames ».
Plusieurs versions de la chanson existent car celle-ci était transmise oralement. Les paroles étaient donc adaptées en fonction du lieu exact et des expériences personnelles des soldats. Ainsi, La *Chanson de Craonne* s'est diffusée clandestinement et a circulé pendant plusieurs mois d'un secteur à l'autre du front. La version définitive a été publiée après la guerre par Paul Vaillant-Couturier (écrivain, journaliste et politicien) en 1919 d'abord sous le titre de *Chanson de Lorette* avant de devenir *Chanson de Craonne.* Jugée trop antimilitariste, la *Chanson de Craonne* fut censurée (interdite de diffusion, notamment à la radio) par le commandement militaire, et ce n'est qu'en 1974 que le gouvernement français leva la censure!

Analyse auditive: premières impressions
(entourez les bonnes réponses)

Structure de l'œuvre: **Forme couplet/refrain** - forme strophique - forme libre
Caractère global de la musique: joyeux - tragique - **dansant** - « planant » - effrayant - entrainant - comique
Tempo: ***Moderato* (modéré)** - *Allegro* (rapide) - *largo* (très lent) - *Adagio* (assez lent)
Rythme musical (on parle aussi de « métrique » ou de « mesure):
2 temps (ex: une marche) - **3 temps (ex: une valse)** - 4 temps (ex: un tango, du rock)
Formation: solo instrumental - orchestre - **voix soliste accompagnée** - voix a cappella - chœur
Un seul instrument accompagne la voix pour la mettre en valeur, et donc **rendre ce texte** au message contestataire facilement compréhensible. Il s'agit de **l' accordéon** qui évoque le **style guinguette** (cabaret, bal populaire) à la mode à cette époque.

Chanson de Craonne

(Texte publié en 1919 par Paul Vaillant-Couturier sous de titre de « Chanson de Laurette »)

1- Quand au bout d'huit jours le repos terminé
On va reprendre les tranchées
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
Mais c'est bien fini on en a assez
Personne ne veut plus marcher
Et le coeur bien gros comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civelots
Même sans tambour même sans trompette
On s'en va là-haut en baissant la tête

REFRAIN
Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes des sacrifiés

2- Huit jours de tranchées huit jours de souffrance
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la relève
Que nous attendons sans trêve
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance
C'est un officier de chasseurs à pied
Qui vient pour nous remplacer
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

REFRAIN
Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes des sacrifiés

3- C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font leur foire
Si pour eux la vie est rose
Pour nous c'est pas la mêm' chose
Au lieu de s'cacher tous ces embusqués
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens car nous n'avons rien
Nous autres les pauvres purotins
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendre les biens de ces messieurs-là

DERNIER REFRAIN
Ceux qu'ont l'pognon ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini car les trouffions
Vont tous se mettre en grève
Ce s'ra votre tour messieurs les gros
D'monter sur le plateau
Car si vous voulez faire la guerre
Payez-la de votre peau

Rapport musique/texte

Il est évident que l'ambiance de la musique ne correspond pas à l'ambiance du texte, qui décrit les atrocités de la guerre.

En fait la musique n'a pas été inventée pour cette chanson, elle existait déjà. Les auteurs ont utilisé la mélodie d'une chanson d'amour populaire très connue (*Bonsoir m'amour*, 1911) et ils ont changé les paroles.

Ce procédé, très courant dans la première moitié du XXème siècle (« …. à chanter sur l'air de …... ») s'appelle : **« chanson sur timbre »**

C'est dans l'**opposition entre la légèreté de la musique** rappelant les bals populaires **et le tragique du texte** (vie atroce dans les tranchées, attente de la relève et désespoir des soldats) que réside l'intérêt musical de cette chanson engagée.

Ce contraste permet de **faire réagir l'auditeur en le mettant mal à l'aise** (même procédé que pour l'humour noir).

Théorie 1: la chanson sur timbre

Une chanson construite sur le principe de la création de nouvelles paroles que l'on adapte à la mélodie d'une chanson ou d'une œuvre musicale connue de tous est appelé « chanson sur timbre ». Un « timbre » est donc une mélodie célèbre.

De par le décalage entre la musique préexistante et les nouvelles paroles, ce procédé donne souvent des œuvres, provocatrices, choquantes, ou comiques.

B- Une création musicale américaine pour soutenir l'effort de guerre pendant la 2ème guerre mondiale

Ecoute n° 2 : ***Fanfare for the common man ,*** de Aaron Copland (1900-1990, Etats-Unis)

Repères

Aire géographique : ……

Epoque : …….…… siècle

Histoire de la musique : période ……

Genre : Musique de circonstance

Formation : ……

Historique 2 : **CIRCONSTANCES DE LA CREATION DE LA *FANFARE FOER THE COMMON MAN***

La *Fanfare for the Common man* date de1942. C'est une contribution pour soutenir les soldats américains, l'expression de l'artiste dans sa volonté de participer à la guerre, d'affirmer ses convictions patriotiques. La création de l'œuvre eut lieu peu de temps après l'attaque par l'armée japonaise de la base navale américaine de Pearl Harbor, située à Hawaï, en Asie (le 6 décembre 1941). A ce moment de l'histoire de la seconde guerre mondiale, après la mort de plus de 3000 américains à Pearl Harbor, l'armée américaine a besoin d'être encouragée et réconfortée. Le rôle de la *Fanfare for the Common man* est de soutenir tous les américains (« l'homme commun ») en renforçant chez les militaires comme chez les civils le sentiment de patriotisme et l'espoir de gagner la guerre.

Analyse musicale de l'œuvre

L'instrumentation de la *Fanfare for the Common man* est basée sur 2 familles d'instruments : _____ (4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba) et les _____ (timbales, grosse caisse, tam-tam - c'est à dire gong-)

L'œuvre est donc écrite pour une _____ , formation instrumentale typique des musiques militaires. **L'orchestration** est très particulière puisque ces 2 familles ne jouent que très peu ensemble. La plupart du temps, les percussions ponctuent les **phrases** des cuivres. On peut dire qu'elles servent de **transition** entre les phrases.

L'œuvre débute par une **introduction** jouée aux _____

Nous entendons ensuite un **thème musical** assez rythmé, basé sur un **motif** de 3 notes disjointes ascendantes (on appelle cela un arpège). Ce thème tout d'abord joué aux _____ sera joué 4 fois en tout avec à chaque fois des modifications. En ce qui concerne **l'orchestration**, nous remarquons qu'à chaque nouvelle apparition du thème, de nouveaux _____ se sont ajoutés. Cela forme un _____ par accumulation. En ce qui concerne **la mélodie**, elle se développe peu à peu, elle est de plus en plus longue.

Il existe un **second thème** dans l'œuvre : celui-ci est très différent, plus solennel, car son rythme est régulier, et les instruments jouent de manière _____ (tous le même rythme en même temps). Cela rappelle un instrument de musique polyphonique à clavier de la famille des vents : l' _____

Les deux caractères opposés des deux thèmes (A : _____ B : _____) pourraient représenter les deux sentiments opposés que ressentent les hommes en tant de guerre _____

_____

La *Fanfare for the Common man a eu un tel succès* pendant la guerre qu'elle est devenue familière à tous, au même titre qu'un _____ national. Longtemps après la guerre, la fanfare a été reprise dans divers arrangements pour des émissions de télévision, des films, ou pour représenter les États-Unis lors de cérémonies

Théorie 2: la fanfare

Ensemble instrumental uniquement constitué de cuivres et de percussions.

A l'origine, les fanfares jouaient debout en marchant et avaient un caractère populaire ou militaire. Les instruments les plus fréquents sont la trompette, le cor, le trombone, le tuba pour les cuivres et la grosse caisse, la caisse claire (ou tambour), les cymbales pour les percussions

C- Une chanson pour soutenir la résistance française

Ecoute n° 2 : *Le chant des partisans* (1943)

Musique : Anna Marly (1917-2006, chanteuse française d'origine russe)

Paroles : Joseph Kessel (1898-1979, écrivain et journaliste français) et Maurice Druon (1918-2009, écrivain et homme politique français)

Repères

Aire géographique : ……

Epoque : …… siècle

Histoire de la musique : période ……

Genre : ……

Formation : ……

Historique 3 : **ORIGINE DU *CHANT DES PARTISANS***

Le *Chant des partisans* est l'Hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne Nazie, pendant la seconde guerre mondiale.

Devenu l'indicatif de l'émission de la radio britannique BBC *Honneur et Patrie*, puis signe de reconnaissance dans les maquis, Le *Chant des partisans* devient un succès mondial. On choisit alors de siffler ce chant car la mélodie sifflée reste audible malgré le brouillage de la BBC effectué par les allemands.

Le manuscrit original du *Chant des partisans,* propriété de l'État, est conservé au musée de la légion d'honneur. Il est classé monument historique au titre « objets » depuis décembre 2006.

Analyse de La version originale du *Chant des partisans* chanté par Anna Marly

1- structure :

Ce chant s'organise en un ensemble de _____ strophes. ayant toutes une mélodie identique, il n'y a pas de refrain. C'est donc une forme _____

Le thème (la mélodie) est organisé en 2 parties (A et B). Chacune de ces 2 parties est constituée de ____ **phrases musicales** identiques. D'un point de vue rythmique, la partie A et la partie B sont identiques mais d'un point de vue mélodique, la hauteur des sons de B est plus _____ que celle de A. La structure de ce chant est volontairement très simple pour faciliter la mémorisation.

.

2- Orchestration :

La chanson commence par une courte _____ instrumentale.

Dans cette version, la voix est mise valeur par un seul instrument : _____

Au début du chant, l'instrument ne joue pas de notes de musique. Les cordes sont étouffées et frappées pour ne produire que le _____ (mode de jeu percussif) afin d'accentuer le côté militaire de ce chant. Ce **mode de jeu** de la guitare pourrait faire penser à un instrument à percussion comme _____

A partir de la _____ strophe, nous entendons de véritables sons de guitare. Les notes sont jouées en accords afin de conserver l'aspect rythmé de cet accompagnement.

Pour conclure ce chant, la chanteuse utilise la technique du _____ puis chante à mi-voix (bouche fermée).

Pendant cette conclusion, la guitare recommence le mode de jeu _____ puis termine seule après un _____ de la voix (diminution progressive du volume sonore)

L'effet produit par cette interprétation au caractère _____, est l'envie de participer au combat (c'était bien le rôle de ce chant, contemporain des événements qu'il raconte).

Théorie 3: Thème / phrase / motif

Un thème est une mélodie facilement identifiable, souvent constitué de plusieurs parties, la plupart du temps 2, appelées phrases. Une œuvre musicale courte, comme une chanson, peut ne comporter qu'un seul thème (2 s'il y a un refrain). Une réalisation plus longue et élaborée peut comporter jusqu'à 3 thèmes qui subissent des développements et transformations tout au long de l' œuvre.

Une phrase est une partie d'une mélodie naturellement délimitée par une césure, un repos. Elle peut être suspensive (on attend une autre phrase), ou conclusive (elle termine la mélodie).

Un motif est un court fragment très caractéristique servant de base à la construction d'un thème ou même d'une œuvre.

Si l'on fait une comparaison avec la littérature, un thème musical correspond à un paragraphe, une phrase musicale à une phrase, un motif musical à un mot.

Chant des partisans

(Hymne de la résistance française créé en 1943)

Paroles: Maurice Druon et Joseph Kessel
Musique: Anna Marly

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu´on enchaîne?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c´est l´alarme.
Ce soir l´ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades!
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite!
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C´est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu´il veut, ce qu´il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes un ami sort de l´ombre à ta place.
Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Conclusion

La manière « d'entrer en guerre » est très différente dans les trois œuvres, ainsi que les objectifs.
En France en 1917 (*Chanson de Craonne*), la musique s'oppose aux ordres donnés par l'armée et donc le gouvernement. C'est à la fois un chant contestataire et un témoignage des horreurs de la guerre.
Aux Etats-Unis en 1942 (*Fanfare for the common man*), la musique soutien les décisions de l'armée et cherche à encourager les soldats pour qu'ils contribuent à l' effort de guerre.
En France en 1943 (*Chant des partisans*) la musique s'oppose au gouvernement en place (régime de Vichy collaborant avec l'Allemagne nazie dirigé par le maréchal Pétain) et soutien la résistance (mouvement de lutte dirigé par le général De Gaulle)